

Spectacles

Les choix d'



Alexandre Demidoff



Marie-Pierre Genecand

Calvin, acteur de Dieu

A Saint-Gervais, à Genève, «Le Maître des minutes» évoque le réformateur et son rapport au temps

On dit de Jean Calvin qu'il a inventé la ponctualité. En tout cas, celui dont Genève fête à grand fracas les 500 ans de la naissance cette année, a déclaré: «Il faut rendre compte au Seigneur de chacune des minutes de l'existence.» Et a modifié la vie des Genevois avec une nouvelle conception du temps. Laquelle? Pour le savoir, rendez-vous à Saint-Gervais, au théâtre et au temple, où, dans un spectacle en mouvement, Dominique Ziegler et Nicolas Buri mènent la dispute autour de cette ambition.

Dans *Le Maître des minutes*, tout tourne autour d'un duel symbolique. D'un côté, Claude Vianda (Roland Vuilloz), guetteur et remonteur d'horloge au clocher de Saint-Gervais. Partisan des anciennes croyances, il semble un candidat parfait au supplice. «Que va produire, sur cet homme, l'ivresse de la douleur?» questionnent les deux auteurs. De l'autre côté, Jacques Pertems (Pierre Banderet), «philosophe des bénéfiques que la division du temps apporte aux hommes selon l'ordre divin». Lui aussi fera son chemin, perturbé par l'anarchie qui succède à l'éviction de Calvin, comme par les durcissements qui accompagnent son retour. Au milieu d'eux, Jacqueline Marone

(Anna Pieri), tenancière du Jardin des Auberges où s'expriment les doutes et les révoltes.

Et Calvin? Quelle étoffe dans cette dispute sur les minutes? Une présence nuancée, «personnage contrasté et poignant», annoncent les concepteurs. En «acteur de Dieu», Calvin (José Lillo) oscillera entre le rôle d'ouvrier de la Réforme et celui de porte-parole tonitruant. A propos, pourquoi cet intérêt pour ce sujet religieux de la part de Dominique Ziegler, fils de Jean le révolutionnaire que l'on soupçonnerait plutôt d'anticléricalisme primaire? «A la base, j'avais un blocage avec l'histoire genevoise et Calvin, que je rapprochais de ma perception contemporaine de la cité, plate et édulcorée. Ensuite, j'ai découvert un Calvin multiple, tour à tour réactionnaire, révolutionnaire, dépressif combattant, drôle et anticonformiste. Cette pluralité fait de lui un excellent personnage de théâtre.» On ira le vérifier, entre scène et parvis.

Marie-Pierre Genecand

Genève. Théâtre Saint-Gervais, rue du Temple 5. Di à 18h, je à 19h, ma-me-ve-sa à 20h30 du 16 au 28 juin. (Loc. 022/908 20 40, www.saintgervais.ch).



«Le Maître des minutes».